avait récemment publié son admirable Encyclique Auspicato dans l'intention de chanter une hymne de louange au Patriarche d'Assise, et de propager le Tiers-Ordre qu'il avait fondé. L'écho des fêtes célébrées à Assise, pour le septième centenaire de la naissance de Saint François, était arrivé jusqu'à nos oreilles, écho d'autant plus agréable qu'il Nous était apporté par le regretté Cardinal Schiaffino, alors notre vénéré supérieur à l'Académie ecclésiastique et, le jour octave de la célébration du centenaire franciscain, Nous Nous sentîmes de nouveau porté à donner notre pauvre nom à la milice des enfants de ce Saint Patriarche. La main de Dieu nous guidait : elle voulait saintement Nous prémunir et Nous protéger à la veille du jour où Nous devrions commencer hors de Rome une vie qui, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Ville éternelle, ne devait pas être totalement inactive. Mais pourquoi ne pas dire aussi que Dieu préparait la magnifique profession de foi qu'aujourd'hui, après six autres lustres, les membres du Tiers-Ordre de la Fraternité de l'Ara-Cæli devaient renouveler en même temps que leurs frères et leurs sœurs des autres Fraternités de Rome sous les voûtes de ce palais pontifical.

Si "frère François a promis obéissance et respect au Pape Honorius", ses enfants devaient renouveler cette même profession, en présence du successeur du Pape Savelli. Il n'est personne qui ne comprenne combien ce devait être chose facile dès lors que les membres du Tiers-Ordre pouvaient se présenter au Pape avec cette familiarité plus intime qui est permise à ceux qui se nomment ses confrères.

Bénissons donc le Seigneur qui règle les moindres événements dans de profonds desseins. Bénissons-Le de s'être servi de Notre petitesse pour préparer en ce jour la profession de foi qui fait tant d'honneur au Tiers-Ordre franciscain, et qui sera si avantageuse au bien spirituel des membres des différentes fraternités romaines. Il n'est pas nécessaire de multiplier les paroles pour établir que la rénovation des promesses faites par Saint François au Pape Honorius est une chose grandement digne de louanges, n'est-ce pas l'écho fidèle

des v promet à s Mais l'écho Père, ce Pèr sourit tife au NORIU prome et la société Il N

messe bien s veuille cette bre de pas les les enf de leur d'hui pect " e enfants et à ses Mais

Mais respect parce c à l'auto aller ch aussi, I de Nou vous re Christ. sance paseins du